Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

32 | 2002

Les polytechniciens et la musique

Interview de Jonathan Gilad X2001

Pierre Ansel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/399>

DOI : 10.4000/sabix.399

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 59 - 64

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Pierre Ansel, « Interview de Jonathan Gilad X2001 », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 32 | 2002, mis en ligne le 06 janvier 2013, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/399> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.399>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

© SABIX

Interview de Jonathan Gilad X2001

Pierre Ansel

- 1 Né à Marseille en 1981, Jonathan Gilad commence l'étude du piano dès l'âge de quatre ans. Très vite fasciné par cet instrument que ses parents ont choisi pour lui, dans le but de lui procurer une activité extrascolaire, Jonathan passe de plus en plus de temps en face de son piano. Les exercices se font de plus en plus durs au fil des années, mais Jonathan y prend goût et s'attèle à la tâche bravant la difficulté imposée par les plus grands compositeurs.

- 2 A l'âge de 8 ans, il entre au Conservatoire National de Région de Marseille et ses parents lui offrent un piano à queue pour marquer l'événement. Ses doigts glissent alors pour la

première fois sur un piano à queue, le premier d'une longue liste de pianos à travers le monde entier.

- 3 Elève dans la classe du professeur Pierre Pradier, il remporte en 1992 le Premier Grand Prix de la ville de Marseille en classe de piano et la Médaille d'or en classe de musique de chambre. En novembre 1991, Jonathan obtient le prix spécial du jury du concours Mozart organisé par la ville de Paris puis en avril 1992 le premier prix du concours international "Premio Mozart" pour enfants de moins de 14 ans, à Genève. La même année, il obtient le prix de l'Académie d'été à Salzbourg. Elève de Dmitry Bashkurov depuis 1991, Jonathan Gilad suit son enseignement à Madrid ainsi qu'à Salzbourg et aura l'occasion de côtoyer de nombreux autres professeurs de renommée mondiale.
- 4 Dès lors, il aura l'opportunité de se produire dans de nombreux festivals à travers le monde entier ainsi qu'avec de nombreux orchestres tels que l'Orchestre Symphonique de Chicago, l'Orchestre Symphonique de Boston, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Symphonique de Baltimore, l'Orchestre Philharmonique d'Israël et bien d'autres encore (la liste est vraiment longue !).
- 5 Parallèlement, Jonathan mène et réussit avec brio ses études en classes préparatoires au lycée Thiers à Marseille qui le propulsent très facilement à l'Ecole Polytechnique où il poursuit ses études scientifiques et a accepté de répondre à mes questions ...
 - **Après 2 années de classes préparatoires au lycée Thiers de Marseille, tu réussis brillamment dans tous les concours des Grandes Ecoles. Cependant, les années de classes préparatoires sont réputées pour leur difficulté et l'abnégation qu'elles imposent aux étudiants. Comment analyses tu ta réussite et le fait que tu aies pu, d'une part, continuer à donner des concerts dans le monde entier et, d'autre part, poursuivre tes études en classes préparatoires ?**
- 6 En fait, au début, je ne pensais pas faire de concerts en classes préparatoires mais finalement, en spé, j'en ai fait une trentaine. En réalité c'est juste une question d'organisation. J'ai eu la chance d'avoir à ma disposition 2 pianos dans l'enceinte même du lycée, ce qui m'a permis de travailler le piano, chaque fois que mon emploi du temps me le permettait. Je travaillais le piano 3 heures par jour et consacrais après, le reste de mon temps à mes cours.
- 7 Mais je n'aurais cependant jamais pu assumer cette charge de travail considérable sans l'aide de mes parents et d'amis dévoués qui m'ont pris les cours, me les ont photocopiés et faxés là où je me trouvais.
 - **Major au concours d'entrée des Mines, deuxième à celui de Centrale, et des classements similaires dans les autres concours, tu as finalement choisi d'intégrer l'Ecole Polytechnique. Pourquoi ?**
- 8 Tout d'abord pour l'enseignement qui par sa pluridisciplinarité me permettait d'explorer les sciences sous leurs aspects les plus divers. Ensuite, parce que l'Ecole Polytechnique offre de nombreuses facilités en mettant à la disposition des élèves 14 pianos. Enfin, parce que la direction de l'Ecole Polytechnique a accepté de tolérer les absences inhérentes à mon activité de concertiste. Par conséquent, l'Ecole Polytechnique m'offre l'opportunité de continuer à mener au plus haut niveau 2 de mes passions : la science et le piano.
 - **Quelles sont tes autres passions ?**

- 9 J.G : J'aime bien le cinéma, la musique, l'opéra, les puzzles. Mais les études et la musique me prennent l'essentiel de mon temps.
- **Quelles sont les contraintes que t'impose le métier de pianiste professionnel ?**
- 10 J.G : La contrainte principale est d'être obligé de vivre perpétuellement en train de faire ou de défaire une valise. Les voyages en eux-mêmes sont assez pénibles dans la mesure où ma seule activité touristique se résume à une visite exhaustive des différents terminaux des aéroports.
- 11 Par ailleurs, la vie de pianiste implique une discipline quotidienne parfois difficile à assumer car il est nécessaire de travailler régulièrement un certain nombre d'heures par jour. En théorie, 5 à 6 heures par jour ce qui n'est envisageable qu'en périodes de vacances. Mais en pratique, je me contente de 3 à 4 heures pendant les périodes de cours.
- 12 Sans parler du fait que je n'ai quasiment pas de véritables vacances. Depuis la fin des concours l'année dernière, j'ai eu, en tout et pour tout, 5 jours de vacances et je n'en aurai vraisemblablement pas beaucoup plus dans les temps qui vont venir dans la mesure où mon planning de concerts est déjà programmé jusqu'en 2004.
- **Au cours de tous ces déplacements, que tu effectues en général sans ta famille, t'arrive-t-il de te sentir seul ?**
- 13 Oui ! C'est sans doute la chose la plus pénible lorsque je voyage pour les concerts. Le moment où on joue sur scène est extrêmement fort et excitant mais lorsqu'on redescend dans la vie réelle et qu'on se retrouve seul dans sa chambre d'hôtel, c'est excessivement sinistre et déprimant.
- **Mais après les concerts, tu dois aller de restaurants en restaurants parcourant les plus grands hôtels ?**
- 14 C'est souvent le cas effectivement mais c'est pas ce que j'appellerais la vie réelle ! La vie réelle c'est après tout ça, lorsque tout est terminé et que tu te demandes pourquoi tu te trouves à des milliers de kilomètres de chez toi.
- **Qu'est-ce que tu aimes particulièrement lorsque tu fais un concert ? Le contact avec le public ?**
- 15 En effet, j'aime beaucoup le contact avec le public après les concerts. A Saint-Pétersbourg, à Budapest ou bien en Italie, le public est en général très chaleureux et il est fréquent que les gens amènent des cadeaux... Un jour, une petite fille de 10-12 ans, à Saint-Pétersbourg, m'a offert une pomme et c'est vraiment le cadeau qui m'a le plus touché au fond de moi.
- **Pour t'avoir déjà vu te produire en concert au cours des classes préparatoires, je t'ai trouvé plutôt serein à l'amorce des premières notes. Est-ce que pour autant tu ne ressens pas le trac ?**
- 16 Si, j'ai toujours le trac ! En fait je ressens le trac dans les secondes qui précèdent l'entrée sur scène. Mais après les premières notes, la concentration fait oublier le stress et me permet de rentrer complètement dans la musique.
- 17 Dès lors, j'essaie d'apporter quelque chose de nouveau au public, ma propre interprétation de l'œuvre sans pour autant en modifier l'esprit.
- **Ton parcours musical t'a projeté, non pas prématurément, mais en avance dirons-nous, dans le monde de la musique. Est-ce que tu as déjà eu la sensation de manquer de maturité en jouant certaines œuvres ?**

18 Ca m'arrive effectivement. Je manque parfois de recul sur certaines œuvres tel le premier concerto de Brahms ou même Bach en général. Certaines œuvres demandent un recul important vis-à-vis des notes pour comprendre la structure de l'œuvre et en quelque sorte se l'approprier.

• Pour en revenir à tes activités, l'école Polytechnique offre aux élèves la possibilité de s'investir dans de nombreuses associations (les binets) qui constituent pour les élèves un moyen d'ouverture d'esprit mais aussi un épanouissement auxquels les étudiants aspirent après avoir passé 2 voire 3 années d'études poussées et contraignantes. Malgré les nombreuses heures de piano que tu dois pratiquer quotidiennement, penses-tu pouvoir t'impliquer dans certains binets ?

19 Oui. J'ai quelques idées qui tournent autour du piano et de la musique mais je suis encore en train de réfléchir à la manière d'organiser tout ça.

• Que penses-tu de la musique moderne et des soirées étudiantes ?

20 Je ne suis pas un grand fan de techno mais j'aime bien aller aux soirées étudiantes avec des amis, surtout pour l'ambiance. Mais dès que ça devient trop électronique, je m'éclipse.

• L'Ecole polytechnique te permet et t'encourage à mener les deux activités en parallèle. Jusqu'à quand penses-tu que cela sera possible ?

21 Je n'en ai aucune idée. C'est la question que je me pose aussi. J'espère le plus longtemps possible.

• Tu penses ensuite te spécialiser dans un domaine, exercer un métier plutôt « traditionnel » ou te lancer pleinement dans la musique ?

22 Je ne sais vraiment pas. Je serais en fait très malheureux de m'enfermer sur une seule des deux possibilités. Pour l'instant, j'en suis à la période où je découvre l'éventail des filières proposées par l'école et j'ai pu déjà éliminer certaines matières que je suis sûr de ne pas continuer.

• Penses-tu pouvoir concilier vie familiale et concerts par la suite ?

23 C'est effectivement un problème non négligeable dans la mesure où une activité de concertiste "à plein temps" implique un soixantaine de concerts par an et donc autant de déplacements... Il n'est donc pas forcément évident d'avoir une vie familiale en même temps... Cependant, il y a de nombreux exemples de musiciens qui ont réussi à concilier vie familiale et professionnelle. Mais, il y en a d'autres qui ont littéralement sacrifié leur vie de famille pour leur carrière. J'espère, en ce qui me concerne, pouvoir avoir une vie familiale dans le futur.

24 Jonathan semble donc vivre la vie comme elle se présente, partagé entre le désir de poursuivre ses études et de se construire un parcours différent de celui qui, jusque là, a animé sa vie, et celui d'approfondir encore ce lien privilégié qui le lie au piano en se lançant pleinement dans une carrière de concertiste.

25 Pour avoir une vue extérieure du personnage, j'ai demandé à Flora Orsoni, une des amies qui l'a soutenu aux cours de ses études en classes préparatoires à Marseille de nous décrire Jonathan telle qu'elle le connaît.

• Comment vois-tu Jonathan ?

26 C'est quelqu'un de très ouvert, qui, malgré les lourdeurs de son emploi du temps, fait toujours des efforts pour participer aux fêtes, aux soirées et aux sorties, pour passer du

temps avec ses amis à s'amuser, ce qui n'empêche pas que, le reste du temps, il le passe à travailler.

- 27 Il a même tourné un petit film complètement délirant avec ses amis en prépa.
- 28 Par ailleurs, c'est quelqu'un d'extrêmement serviable, toujours prêt à rendre service, à expliquer un exercice ou des points ténébreux du programme de prépa.
- 29 Il est très généreux, il donne énormément de son temps et de son énergie, il se dépense beaucoup notamment en concert pour essayer d'apporter quelque chose de nouveau aux gens.

• Est-ce qu'il t'arrive de déceler de la solitude dans son attitude, son comportement ?

- 30 F.O : Non, par moment beaucoup de fatigue, parce que c'est quand même loin d'être facile de tout faire en même temps, et parfois de l'agacement quand on croit que c'est toujours facile pour lui.

• Comment expliques-tu sa réussite dans les domaines des études et du piano ?

- 31 Je n'ai jamais compris, mais je sais qu'il a une grande capacité de travail et de concentration. Il peut travailler sans interruptions, sans vacances. Il est tout simplement très fort !!
- 32 En tout cas, il est tout à fait modeste, c'est d'ailleurs marquant étant donné tout ce qu'il fait. Ce qui est formidable chez lui c'est qu'il essaie de donner envie aux autres de faire de la musique, il n'a pas du tout une conversation hermétique, il aime bien faire des quatre mains avec des gens même beaucoup moins forts, ou accompagner d'autres instruments et leur laisser la vedette.
- 33 Ce qui est saisissant et remarquable chez Jonathan, c'est sa simplicité. On ne dirait pas que derrière ce génie de la musique et de la science se cache un être simple mais plutôt que derrière un être aux apparences simples, se cache un génie, modeste et ouvert sur les autres. Ses amis, proches ou non, s'accordent à penser qu'il est très sociable, que le contact avec lui est toujours chaleureux et plein d'humour. La musique qu'il offre, ça n'est pas sa musique mais une musique qu'il veut partager et proposer autour de lui en toute humilité.
- 34 Vous avez beau discuter avec lui depuis plus d'une heure, vous ne saurez toujours pas que vous êtes en face d'un virtuose du piano...

Lyre. Encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Paris 1751-1772

Archives de l'Ecole polytechnique

AUTEUR

PIERRE ANSEL

X2000